

LIEUX D'INTERÊTS : CURIOSITES & ANECDOTES

Jour 2 :

- * Ainay-le-Château Km 16.0



Ainay-le-Château était une ville close, on y entre par la porte de l'horloge (seule à avoir survécu).

Le château (Seigneur de Bourbon) a été entièrement détruit au début du XIX^{ème} siècle, il a été édifié sur un piton rocheux avant l'an mil.

Ainay-le-Château est la cité de naissance de Paul Guignard, célèbre cycliste de la fin du XIX^{ème} siècle.



Il ne reste que quelques traces des remparts du XII^{ème} siècle que l'on verra un peu plus loin.

La construction de l'église St-Etienne s'étale du XI^{ème} au XVII^{ème} siècles.

- ***** Saint-Bonnet-Tronçais (forêt de Tronçais) – BPF**
Km22.80



La commune porte ce nom depuis 1893. Auparavant elle s'appelait Saint-Bonnet le désert.

Après avoir traversé la ville de Saint-Bonnet-Tronçais, on arrive au Km 26.20 à **l'étang de Tronçais**. Créé en 1789, il s'étend sur 18 hectares, c'est le 1^{er} étang créé par Nicolas Rambourg pour le besoin de ses forges.



Sur la gauche, on longe **les anciennes forges** : en 1788, survient un événement capital pour l'économie de la région : Nicolas Rambourg, un Maître de Forges Lorrain, obtient un emplacement et un bail pour créer un site de production métallurgique. Dans les années qui suivent, trois forges sont construites : Tronçais, Morat, Sologne, ainsi que des étangs pour les alimenter en eau.



Sur la droite **La guérite du Maître d'Eau**, construite en 1788 – 1789 sur la chaussée de l'étang, était dévolue à la personne chargée de surveiller et de régler les entrées d'eau. Ce petit édicule unique dans la région est placé sur l'éperon séparant les deux coursiers de la forge.

La forêt domaniale de Tronçais est célèbre pour la qualité de ses chênes. Située au cœur du bocage Bourbonnais, elle produit un bois particulièrement apprécié pour la fabrication de tonneaux où vieillissent les plus grands crus des vignobles Français.

Elle s'étend sur plus de 10 000 hectares et est labellisée « Forêt d'exception »

Au km 29.20, sur votre gauche vous pourrez admirer 2 chênes classés :



- Saint-Pardoux Km 42.80



La fontaine de Saint Pardoux du XIXème siècle, ou fontaine vineuse, capte les eaux d'une source ferrugineuse de la commune de Theneuille. On attribuait à l'eau de cette fontaine de nombreuses propriétés, notamment de jouvence et de digestion.

Elle n'est plus exploitée aujourd'hui, cependant, une pompe existe toujours à l'entrée pour votre permettre de goûter à tous les bienfaits de cette eau. Saint Pardoux l'aurait fait jaillir en frappant le sol de son bâton pour abreuver les pèlerins assoiffés.

- ** Bourbon-l'Archambault – BPF Km 58.00

Le thermalisme à Bourbon-l'Archambault :

La source thermale de Bourbon-l'Archambault provient d'une faille géologique, où elle est captée profondément à une température de 55°C. Ses vertus thérapeutiques sont connues depuis l'Antiquité.

L'eau hyperthermale, de type chloruré sodique et polymétallique, qui s'est constituée lentement sur les couches profondes de la Terre, au voisinage du socle volcanique du Massif Central, se charge sur son cheminement souterrain d'oligo-éléments, de sels minéraux, de micro-organismes, de gaz rares qui en font toute sa puissante originalité.

A Bourbon-l'Archambault, depuis l'Antiquité, l'eau thermale soigne exclusivement les affections rhumatismales, les paralysies et les suites de fractures. La gynécologie constitue l'indication médicale secondaire.



Edifié sur le rocher qui domine la ville, le **château** de Bourbon-l'Archambault offre des vestiges saisissants dont la splendeur et le style sont représentatifs de l'architecture capétienne de la fin du XIII^e siècle. Le premier château-fort des sires de Bourbon devient alors le symbole de leur puissance.

Considéré encore aujourd'hui comme la maison de famille de la Maison de Bourbon, il est le lieu qui voit naître la plus jeune branche de la Maison capétienne à partir du début du XIV^e siècle et dont les descendants règneront sur la France de 1589 à 1792 puis de 1814 à 1848.



Du château de Bourbon, il reste aujourd'hui les trois tours du front nord et le logis, la fameuse **tour « Qui Qu'en Grogne »** (ci-contre) du XIV^e siècle, cette célèbre tour de défense gardait le château de Bourbon au sud, deux tours d'enceinte, une partie des courtines et le moulin fortifié, ainsi que des fondations et de nombreuses élévations.

- ** Saint-Menoux



L'église abbatiale de Saint-Menoux est considérée comme l'un des plus beaux édifices religieux du Bourbonnais. La partie la plus ancienne (le narthex) date du XIe siècle et sert de vestibule à l'église elle-même édifée au XIIe et XIIIe siècles suivant un plan inscrit dans un rectangle de 62m de long et 16m de large.

Une nef de 3 travées et le transept d'influence gothique se caractérisent par la hauteur exceptionnelle des piliers. Le chœur avec abside semi-circulaire, son déambulatoire, ses chapelles rayonnantes, ses chapiteaux richement décorés, constitue la partie la plus intéressante de l'église. Une tour-clocher carrée de 30m de hauteur ajoute à l'originalité de l'édifice. Le monument est classé depuis 1830 suite à la visite de Prosper Mérimée.

Mais ce qui attire surtout le visiteur, c'est la présence dans l'église de la fameuse « **débredinoire** ».



En effet, **le tombeau du saint est l'objet d'un véritable culte**. Le sarcophage de pierre situé derrière le maître-autel est percé sur son flanc d'un orifice qui **permet** aux simples d'esprit (les bredins en patois local) **de recouvrer, en y introduisant la tête, la santé mentale** ou du moins de s'éclaircir les idées.

- ** Moulins



Le pont Régemortes

Ce pont est un pont en pierres au-dessus de l'Allier, il porte le nom de son constructeur, il date du milieu du XVIIIème siècle. Pont innovant pour son époque, il fut le 1^{er} à résister aux fortes crues de la rivière. Les autres ponts de Moulins et de Vichy étaient emportés régulièrement par les crues de l'Allier.



Le Centre National du Costume de Scène (CNCS) conserve aujourd'hui un fond d'environ 9000 costumes, présentés par roulement dans des expositions temporaires. Il a mis en lumière Christian Lacroix, son président d'honneur, grand couturier, grand costumier, et l'exposition qui lui a été consacrée à Moulins court le monde, de Singapour à Sao Paulo...

C'est la première structure de conservation, en France comme à l'étranger, à être entièrement consacrée aux costumes et décors de scène. Le CNCS est un musée de France ayant pour mission la conservation, l'étude et la valorisation d'un ensemble patrimonial de 9 000 costumes de théâtre, d'opéra et de ballet et de plusieurs éléments de machinerie ou décors de scène. Il occupe une partie du Quartier Villars, ancien quartier de cavalerie datant de la fin du XVIIIe siècle classé Monument historique. Il conserve les plus prestigieuses collections au monde, déposées par ces trois grandes institutions que sont la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, ou appartenant au CNCS via les dons de la Fondation Nouriev, de costumiers de théâtre (Christian Lacroix, Frank Sorbier), de compagnies (Les Carnets Bagouet, Régine Chopinot, Jean-Marie Villégier, Odile Duboc), d'artistes ou de leurs familles (Jacqueline François, Régine Crespin).

Après la prise de possession des chambres, visite libre de la ville

Voir document « Visiter MOULINS »